

RESSOURCE  
SUR LA FÊTE  
DE PESSAH

**gishur**  
RELIER LES  
COMMUNAUTÉS



**HIAS**  
Europe

**PAIDEIA**  
The European Institute  
for Jewish Studies in Sweden



This project was funded by the  
European Union's Rights,  
Equality and Citizenship  
Programme (2014-2020)

Publié pour la première fois en 2022 par HIAS Europe, Paideia - L'Institut européen d'études juives en Suède -, et le CEJI - Une Contribution juive pour une Europe inclusive.

Développé par Avital Shein avec le soutien de HIAS, Paideia et du CEJI, et du groupe d'experts Gishur.

Conception et mise en page : Aleksandra Rendak



Cette Ressource pour la fête de Pessah a été financée par le Programme Droits, Egalité et Citoyenneté de l'Union européenne (2014-2020).

Le contenu de ces Ressources pour la fête de Pessah représente uniquement le point de vue du consortium du projet et relève de sa seule responsabilité. La Commission européenne décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.

Le projet Gishur s'inspire du Programme de Participation communautaire de HIAS.

## REMERCIEMENTS

HIAS, Paideia et le CEJI remercient les membres du groupe d'experts Gishur qui ont consacré du temps à cette initiative et ont partagé leur précieuse expertise lors de son développement.

Shaza Alrihawi, Activiste pour les Réfugiés et Conseillère politique, Allemagne

Meiron Avidan, HIAS Europe, Belgique

David El Shatran, Jewsalsa, France

Lievnath Faber, Oy Vey Amsterdam, Pays-Bas

Celia Gomez, HIAS Europe, Belgique

Lody B. van de Kamp, European Muslim-Jewish Leadership Council (MJLC), Pays-Bas

Hannah Landsmann, Musée juif de Vienne, Autriche

Stephanie Lecesne, CEJI, Belgique

Victor Sorensen, Association européenne pour la Préservation et la Promotion de la Culture et du Patrimoine juifs (AEPJ), Espagne

Barbara Spectre, Paideia, Suède

Sonja Viličić, Union européenne des étudiants juifs (EUJS), Serbie

Mikolaj Wrzecionkowski, Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH) de l'OSCE, Pologne

Merrill Zack, HIAS, États-Unis

# CONTENU:

À propos du Gishur et de ses partenaires	<b>3</b>
Comment utiliser les ressources du Gishur sur les différentes fêtes	<b>5</b>
Introduction à la Ressource sur Pessah	<b>10</b>
Activité 1 : Qu'apportons-nous avec nous ?	<b>11</b>
Activité 2 : Altérité et Empathie	<b>15</b>
Activité 3 : La matza : Un symbole de libération et d'affliction	<b>21</b>
Activité 4 : Repenser l'assiette de Pessah	<b>27</b>
Annexes :	
Outils pédagogiques	<b>36</b>
Fiche d'Information sur Pessah	<b>43</b>
Fiche d'Information sur les réfugiés	<b>45</b>



# À PROPOS DU GISHUR ET DE SES PARTENAIRES

Le Gishur propose de renforcer les capacités, les communautés et les coalitions afin de donner aux leaders et aux militants de la communauté juive les moyens de lutter contre la xénophobie et de promouvoir l'inclusion par le dialogue avec les réfugiés, les demandeurs d'asile et les migrants.

Alors que l'immigration vers l'Europe a augmenté ces dernières années, certains membres de la communauté juive ont exprimé des inquiétudes quant à d'éventuelles attitudes antisémites parmi les demandeurs d'asile originaires de pays à majorité musulmane. À l'inverse, d'autres Juifs, souvent eux-mêmes descendants de réfugiés ayant fui les persécutions, s'identifient à la détresse des nouveaux arrivants. Bien que les Juifs d'Europe et les migrants et demandeurs d'asile récents partagent souvent des histoires similaires et subissent divers types d'intolérance et de discrimination, et ce à divers degrés, leurs relations sont souvent marquées par une méfiance mutuelle. Certains Juifs craignent d'être exposés à l'antisémitisme en raison du conflit israélo-palestinien. Parallèlement, le racisme et la xénophobie anti-Musulmans sont en hausse et touchent les réfugiés et les migrants.

Le Gishur crée des espaces pour améliorer le dialogue et la compréhension mutuelle entre les communautés juives et migrantes et démystifie les préjugés, les mythes et les stéréotypes nuisibles. Grâce au Gishur, les responsables locaux, les jeunes et les militants peuvent jouer un rôle actif et significatif dans la lutte contre la haine par le biais de valeurs communes.

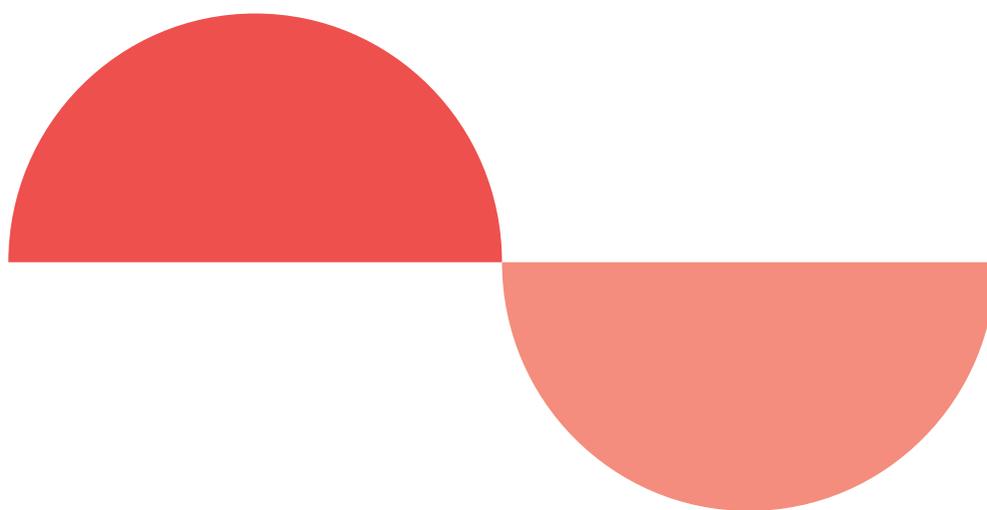
Dans le cadre de ce projet, trois ressources sur les fêtes juives ont été élaborées afin de promouvoir les valeurs associées à l'inclusion sociale. Ces ressources sont conçues pour être utilisées par les responsables de la communauté juive, les rabbins, les responsables d'associations pour la jeunesse et les activistes lorsqu'ils organisent des célébrations locales de fêtes interconfessionnelles.

# COORDINATEUR DU GISHUR ET PARTENAIRES

**HIAS Europe**, Coordinateur Gishur, est le bureau de HIAS basé à Bruxelles qui apporte une aide humanitaire aux personnes déplacées de force dans le monde entier. HIAS Europe apporte une perspective juive à l'élaboration des politiques européennes en matière de migration forcée et d'aide humanitaire et soutient les communautés juives à travers l'Europe dans leurs efforts pour protéger et intégrer les réfugiés.

**CEJI** - Une Contribution juive pour une Europe inclusive se tient aux côtés de personnes de tous horizons pour promouvoir une Europe de la diversité et du respect. Le CEJI est une voix juive au niveau européen : ses activités du consistent notamment à dispenser une éducation à la diversité et à renforcer le dialogue interconfessionnel et interculturel, tout en plaidant au sein de l'UE contre l'antisémitisme et les discriminations de toutes sortes.

**Paideia** - L'Institut européen d'Études juives en Suède est un institut d'excellence en matière d'éducation académique et appliquée, dont le mandat est de travailler à la révision de la vie et de la culture juives en Europe et d'éduquer à la citoyenneté active des minorités. L'organisation a une approche paneuropéenne et offre chaque année des possibilités de formation à des personnes de plus de 15 pays européens différents.



# COMMENT UTILISER

## LES RESSOURCES DU GISHUR POUR LES FÊTES

Les ressources du Gishur pour les fêtes sont conçues pour être utilisées lors d'un événement qui enrichira la célébration d'une fête juive par des activités de sensibilisation et des opportunités d'apprentissage axées sur la promotion de communautés inclusives et respectueuses des réfugiés et des migrants de toutes confessions. Pour un événement de ce type, ces ressources serviront de base à la planification et l'exécution de ces activités dont l'objectif est de générer des conversations significatives et de stimuler l'action sociale.

Dans la section suivante, vous trouverez un guide pratique pour les animateurs qui se servent des ressources du Gishur pour les fêtes pour planifier un événement. Cette section propose des conseils pour la planification d'un événement de ce genre ainsi qu'une explication détaillée de la structure des ressources et des meilleures façons de s'en servir.

Un support supplémentaire est proposé dans la section intitulée "Outils pédagogiques" (en annexe). Vous y trouverez une série d'outils et de techniques pédagogiques qui peuvent être utiles pour animer des activités à partir des ressources du Gishur pour les fêtes.

# STRUCTURE DES RESSOURCES

## •UNE BOÎTE À OUTILS

Ces ressources sont conçues pour les animateurs et proposent une boîte à outils remplie d'activités pour un événement sur le thème des fêtes : Shabbat, Pessah ou Sukkot. Les activités proposées dans ces ressources visent à créer un espace propice au partage d'expériences, de communication et de réflexion. Bien que vous, en tant qu'animateur, puissiez choisir de distribuer certaines parties de la ressource à vos participants, ces ressources sont principalement destinées à être utilisées pour la planification de l'événement et son exécution.

## •THÈME ET IDÉE PRINCIPALE

Chaque activité a un thème et une question/idée principale, et le but de l'activité est d'aborder ou de répondre à cette question ou idée. En tant qu'animateur, gardez ce thème et cette question à l'esprit lorsque vous guidez vos participants à travers les activités et les discussions.

## •QUESTIONS À DÉBATTRE

Si certaines activités sont axées sur la lecture de textes, d'autres ont des composantes plus pratiques, mais vous aurez des textes et une série de questions à débattre dans toutes ces activités. L'objectif de ces questions à débattre est double : d'une part, elles visent à encourager un échange d'idées et d'expériences entre les participants qui soit ouvert et, d'autre part, elles visent à guider les participants vers une réflexion sur le thème principal. Au final, toutes les activités visent à atteindre les objectifs du Gishur, à savoir plaider en faveur de communautés inclusives qui respectent les réfugiés et les migrants de toutes confessions.

## •CONSEILS ET VARIATIONS

Ces ressources sont conçues pour être utilisées dans divers contextes en Europe. Pour cette raison, chaque activité propose des conseils et des variations qui vous aideront, en tant qu'animateur, à adapter l'activité au type d'événement que vous organisez pour vos participants. Par exemple, des adaptations aux activités vous seront proposées selon que vous organisez un événement interconfessionnel, c'est-à-dire un événement qui rassemble les communautés juives et de réfugiés, ou un événement où tous les participants sont juifs. Cependant, gardez à l'esprit qu'en tant que personne "sur le terrain", vous êtes le mieux placé pour juger quelles activités doivent être adaptées pour obtenir le meilleur résultat possible. En d'autres termes, les activités sont prévues comme un fil conducteur destiné à vous assister, mais elles ne doivent pas être considérées comme un script immuable qui doit être suivi à la lettre.

## • SÉLECTION DES ACTIVITÉS

Chaque ressource propose différents types d'activités : introduction, lecture du texte de la havruta, préparation de nourriture et confection d'objets/d'artisanat. C'est à vous de combiner ces activités de la manière la plus adaptée aux participants et à l'événement prévu. Cependant, il est fortement recommandé de commencer chaque événement par l'activité n° 1 : Qu'apportons-nous avec nous? Il s'agit d'une activité introductive qui, bien que n'ayant pas un

contenu spécifiquement juif, a pour fonction importante de créer un espace ouvert et sûr pour le partage et la communication. Au moment de choisir parmi les autres activités, assurez-vous de lire l'ensemble de l'activité avant de faire votre choix. Certaines activités peuvent nécessiter un lieu ou du matériel particuliers, il est donc important d'en tenir compte avant de choisir les activités les mieux adaptées à votre événement.

## • FICHES D'INFORMATION

Deux fiches d'information sont incluses dans chaque ressource, l'une contenant des faits sur les réfugiés dans l'UE et l'autre des idées ou des éléments clés sur des fêtes spécifiques. Il est a priori préférable que la fiche d'information sur les réfugiés ne soit utilisée comme référence que par l'animateur. Cependant, dans certains cas, il peut être utile de distribuer la fiche aux participants, soit dans le cadre de la préparation de l'événement, soit à la fin de l'événement. N'oubliez pas que pour la fiche d'information sur les réfugiés, il est conseillé de s'assurer que les données sont à jour, car les statistiques changent constamment.

Les informations sur la fête peuvent être utilisées comme document à distribuer lors d'événements interconfessionnels pour les participants non juifs. Mais l'animateur peut également l'utiliser pour sa propre gouverne, comme guide pour les idées principales qui peut être présenté pendant l'événement (et non comme document à distribuer).

## • SÉLECTION DE LA RESSOURCE

Le Gishur propose trois ressources différentes pour les fêtes (Pessah, Sukkot et Shabbat), qui permettent de planifier un événement Gishur quasiment toute l'année. Veuillez noter que la ressource sur Pessah n'est pas destinée à remplacer une Haggadah ni à servir nécessairement de base à un seder. Au contraire, elle peut être utilisée n'importe quand au printemps, pour préparer ou éduquer à Pessah, ou pour s'inspirer des thèmes de la fête. De même, alors que Sukkot peut être utilisée pendant la semaine de Sukkot, sous l'auvent d'une Sukkah, la ressource peut être utilisée à tout moment en automne pour un événement inspiré par les thèmes de Sukkot. Enfin, la ressource sur le Shabbat peut non seulement être utilisée toute l'année, mais aussi à plusieurs reprises, y compris avec les mêmes participants.

**LORSQUE VOUS PLANIFIEZ VOTRE ÉVÉNEMENT, TENEZ COMPTE DES ÉLÉMENTS SUIVANTS:**

## • TAILLE DE L'ÉVÉNEMENT

Le nombre de participants peut varier considérablement en fonction de l'événement que vous organisez. Le nombre idéal de participants pour les activités proposées ici est de 15 à 20 personnes. Ce nombre vous permet de diviser les participants en plus petits groupes (3-5

personnes) pour une implication plus individuelle, mais offre également un cadre pour un groupe plus important, ce qui permet de partager des points de vue et des idées avec un plus grand nombre de personnes. Si, toutefois, votre événement compte un nombre plus élevé de participants, il est important de planifier en conséquence. Par exemple, vous pourriez prévoir plus d'animateurs, ou calculer plus de temps pour les discussions.

## • NOMBRE D'ANIMATEURS

Il est toujours recommandé d'avoir deux animateurs par événement. Il est également conseillé que les deux animateurs incarnent eux-mêmes la diversité en termes de sexe, d'origine culturelle ou de style d'animation. Pour un événement interconfessionnel, il peut être particulièrement utile que l'un des animateurs parle la langue des participants de la communauté de réfugiés.

## • DURÉE DE L'ÉVÉNEMENT

En règle générale, les ressources sont prévues pour un événement de deux heures. Toutefois, on part du principe que vous ne choisirez qu'une partie des activités. En résumé, les ressources sont conçues pour un événement qui comprend une ou deux des activités proposées, en plus de l'activité d'introduction.

## • LIEU

Les activités peuvent se dérouler dans divers endroits. Par exemple, un centre socio-culturel, un environnement familial ou même en plein air. Lorsqu'un événement est prévu dans un établissement juif, n'oubliez pas que les participants non juifs (et même les juifs) peuvent ne pas être habitués aux mesures de sécurité renforcées qui sont souvent présentes dans ces institutions. Il est bon de préparer vos participants à cette expérience. A cet effet, vous devrez être prêt à répondre aux questions portant non seulement sur les aspects pratiques de ces procédures, mais aussi sur les raisons de leur mise en place.

## • PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Toute collecte de données sur les participants doit respecter les normes du RGPD. Toute photo ou enregistrement vidéo nécessitent l'autorisation des participants. La visibilité publique, y compris le partage d'images sur les médias sociaux, peut influencer sur la volonté de certains participants de prendre part à ce projet. Gardez à l'esprit que les personnes peuvent faire l'objet de critiques au sein de leur propre communauté pour avoir participé à ce type d'événement. Parfois, la peur de l'exposition publique peut pousser certaines personnes à ne pas participer. Soyez donc toujours attentif à ces questions avant de faire la publicité autour d'un événement et réfléchissez à la manière dont vous vous y prenez.

## • ÉVÉNEMENTS DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE ET ÉVÉNEMENTS INTERCONFESSIONNELS

Les ressources envisagent à la fois des événements au sein de la communauté juive et des événements interconfessionnels qui rassemblent des Juifs et leurs voisins non-Juifs, notamment ceux des communautés de réfugiés. Cependant, il est important de toujours garder à l'esprit que la planification d'un événement au sein de la communauté juive, et l'angle sous lequel celui-ci sera abordé, seront différents d'un événement interconfessionnel qui inclut des participants non juifs, et vice versa. Ces ressources s'efforcent de proposer des moyens d'adapter chaque activité en fonction du type d'événement que vous organisez. Mais, en tant qu'animateur, vous devrez peut-être procéder à vos propres ajustements en fonction du type d'événement que vous organisez.

## • CHOISIR VOS PARTICIPANTS

Que votre événement soit prévu pour être un événement au sein de la communauté juive ou un événement interconfessionnel, vous pouvez décider de le construire autour d'un type particulier de participants. Par exemple, vous pouvez choisir que les participants soient des groupes de familles, des groupes d'étudiants ou des membres adultes de la communauté. Les ressources visent à fournir des activités qui s'adaptent à diverses configurations de participants tout en maintenant l'objectif général de construire des ponts de compréhension entre les communautés juives et les communautés de réfugiés et/ou de migrants.

## • CONNAÎTRE VOS PARTICIPANTS

Si vos participants viennent d'horizons divers, faites des recherches sur les cultures des personnes que vous conviez à l'événement. Envisagez, par exemple, de demander à certains participants de préparer certains éléments à l'avance. Par exemple, dans le cadre d'une activité autour de la nourriture, il peut être enrichissant d'inclure des aliments apportés par les participants de la communauté de réfugiés. Il est essentiel d'adapter les activités aux participants spécifiques que vous accueillez pour que l'événement ait du sens.

## • LANGUE

Lors d'un événement interconfessionnel, vous constaterez peut-être que vos participants ne parlent pas la même langue ou ne s'expriment pas avec la même facilité ou la même aisance. Veillez à toujours parler lentement et clairement. Comme nous l'avons déjà mentionné, vous pouvez envisager de faire appel à un co-facilitateur qui parle d'autres langues ou, à défaut, à un interprète. (Si vous faites appel à un interprète, gardez à l'esprit que cela ajoutera probablement du temps à votre événement ; planifiez en conséquence).

# INTRODUCTION À LA RESSOURCE SUR PESSAH

La Ressource sur Pessah propose une série d'activités qui mettent en commun des idées et des traditions inspirées de la fête de Pessah et une implication dans les expériences et les réalités que vivent les réfugiés de nos jours. Bien que la ressource utilise Pessah comme point de départ, les activités peuvent être réalisées indépendamment de la célébration de Pessah. Elles ne sont pas destinées à remplacer la Haggadah mais peuvent être utilisées à un moment donné pendant la semaine de Pessah ou dans le cadre d'événements préparatoires sur le thème de Pessah dans les semaines précédant la fête. Cependant, l'animateur peut choisir d'ajouter ces activités à un vrai Seder afin de renforcer l'expérience de Pessah ([voir la Haggadah de HIAS](#)). Dans un contexte juif, l'ajout de ces activités au Seder peut apporter une nouvelle dimension à une pratique culturelle qui nous est familière. Et, dans un cadre interconfessionnel, cela peut aider à enrichir l'accueil des participants et leur engagement envers les traditions juives. On peut également envisager d'incorporer les activités de cette ressource lors d'une simulation de Seder ou à un Seder pédagogique (un Seder qui met en exergue certains éléments clés et qui peut ou non inclure un repas complet par la suite). Dans un contexte interconfessionnel, la Fiche d'Information sur Pessah peut être particulièrement utile.

## ACTIVITÉ 1:

# QU'APPORTONS - NOUS AVEC NOUS?

## IDÉE PRINCIPALE :

**Chaque individu est tout un monde entier**

### Introduction

Toutes les activités de cette ressource exigeront des participants qu'ils interagissent les uns avec les autres. Il leur sera demandé de discuter d'idées ensemble mais aussi de partager leurs opinions et expériences individuelles. Il est important que les participants se sentent dans un espace sûr où ils peuvent être ouverts et honnêtes sans craindre d'être réprimandés, jugés ou attaqués verbalement. C'est pourquoi cette activité a été conçue en ayant deux objectifs en tête : premièrement, aider les participants à faire connaissance - comme lors d'une activité classique destinée à "briser la glace". Deuxièmement, l'activité crée un espace pour que les participants puissent nous dire quelque chose sur eux, avec leurs propres mots et selon leurs propres conditions. En d'autres termes, elle crée un espace qui permet à chaque individu de parler en son nom propre plutôt que de se voir imposer un récit par d'autres (ceci est particulièrement important dans les événements interconfessionnels). Cette activité vise à faire comprendre que les idées, les histoires et les

expériences de chacun sont appréciées et écoutées.

En outre, vous pouvez également choisir d'affiner l'objectif de cette activité et mettre en avant les expériences des participants en matière de migration ou de sentiment d'appartenance ou, de manière plus générale, la notion que nous avons tous ces expériences en commun.

### Objectifs de l'activité

- Aider les participants à faire connaissance les uns avec les autres.
- Contribuer à construire un espace respectueux, sûr et ouvert.
- Encourager les voix des réfugiés à se faire entendre selon leurs propres conditions (spécifique aux événements avec des participants réfugiés).
- Mettre en avant les expériences que l'on a en commun tels que les voyages, la migration, le lien avec les racines, l'histoire ou le sentiment d'appartenance.

## Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par une présentation de l'objectif de cette activité, à savoir connaître les personnes présentes dans la salle avec nous, trouver nos connexions et prendre conscience que nous venons en tant qu'individus à part entière enchevêtrés dans des histoires, des relations et des lieux. Donnez aux participants une vue d'ensemble de l'activité en décrivant les étapes qu'ils suivront : choix d'un objet personnel (comme des clés, une bague, un livre, etc.), partage en petits groupes et (éventuellement) partage en grand groupe. Commencez par demander à vos participants de prendre un objet dans leur poche, leur sac ou leur sac à main. Facultatif : demandez-leur de présenter l'objet à la vue de tous.

### CONSEILS POUR L'ANIMATEUR :

- Si un participant ne porte pas d'objet sur lui, un vêtement qu'il porte (chemise, chaussures, etc.) peut également être utilisé dans le cadre de cette activité.
- Cette activité se base sur les effets personnels pour stimuler le partage et "apprendre à se connaître". Mais vous pouvez également utiliser d'autres types de stimuli. Par exemple, vous pouvez demander à vos participants d'expliquer le dernier repas qu'ils ont pris, donner leur nom, parler d'un animal auquel ils sont liés, d'un jouet d'enfance, etc. Même s'il peut être nécessaire d'adapter quelque peu les "incitations au partage" (voir ci-dessous), le stimulus doit toujours servir de déclencheur pour permettre aux participants de faire connaissance et leur donner l'occasion de trouver des similitudes entre eux.

## Partage en groupe (15-20min)

Utilisez les "suggestions de partage" pour structurer le partage entre les participants. En tant qu'animateur, vous avez plusieurs options pour déterminer comment les participants vont échanger entre eux. Voici quelques suggestions de modèles de partage.

**Partage en grand groupe** : Faites le tour de la salle et demandez à chaque participant de partager les infos avec tout le monde.

**Partage et présentation par "potes"** : Mettez les participants par deux et demandez-leur d'échanger entre eux. Ensuite, demandez à chacun de présenter l'autre au grand groupe.

**Le "speed dating" :** Disposez vos participants en deux cercles concentriques, de sorte que les personnes du cercle intérieur fassent face à une personne du cercle extérieur. Demandez aux participants d'échanger avec la personne assise en face d'eux. Puis, au bout de 4 à 6 minutes, demandez à tous les participants du cercle intérieur de se décaler d'une place vers la droite. Désormais, chaque participant est assis en face d'une nouvelle personne. Demandez aux participants d'échanger des infos avec la nouvelle personne assise en face d'eux.

### **CONSEILS POUR L'ANIMATEUR :**

- Gardez toujours à l'esprit que tout le monde n'est pas prêt à partager ou à s'ouvrir à des personnes qu'ils ne connaissent pas. Cette activité doit rester "légère" et laissez une place à la "non-participation".
- Lorsque : lorsque vous partagez en grands groupes, gardez à l'esprit votre responsabilité de gardien du temps. Vous devrez faire preuve d'assurance pour donner à chacun la possibilité de s'exprimer.

## **Incitations au partage**

- Quel est cet objet ?
- A-t-il une signification particulière pour vous ?
- Comment en êtes-vous arrivé à posséder cet objet ? A-t-il une " histoire " ?
- Qu'est-ce que cet objet pourrait nous apprendre sur vous ?
- En regardant cet objet ou en y pensant, quel sentiment cet objet vous inspire-t-il ?
- Comment cet objet est-il lié à votre expérience, par exemple, de la migration ou du sentiment d'appartenance/de la maison ?

## **Conclusion (5min)**

Revenez sur l'idée principale de l'activité : Chacun d'entre nous vient à cet événement les « poches déjà pleines ». Nous arrivons dans cet lieu avec notre histoire, nos récits et nos idées sur le monde et les autres. On nous rappelle l'idée juive selon laquelle chaque individu est un monde entier, tout comme "Adam était une personne, de laquelle est issue la population d'un monde entier." (Mishna Sanhédrin, 4:5) Lorsque nous nous unissons pour construire des ponts, nous tirons notre force de la notion que chacun d'entre nous représente un monde entier, chacun portant en nous la richesse des voyages et des histoires de nos vies.



# ACTIVITÉ 2 :

# ALTÉRITÉ ET EMPATHIE

(60 MIN)

Idée principale :

**Être un étranger est intégré dans notre mémoire culturelle. Dans quelle mesure cela peut-il créer une base pour de l'empathie et l'inclusion ?**

## Introduction

Dans cette activité, nous utiliserons la méthode dite de la *havruta*. En hébreu, *havruta* signifie "avec d'autres". Il s'agit, en essence, d'une session d'étude en petits groupes qui tourne souvent autour d'une page reprenant plusieurs textes sur un même thème. Dans cette activité, les participants se verront présenter trois textes reflétant le lien entre notre mémoire culturelle d'avoir été un étranger en Égypte et l'impératif d'empathie et d'inclusion. Les participants seront encouragés à discuter de l'expérience que représente le fait d'être un étranger à la fois en tant qu'expérience personnelle mais aussi en tant que mémoire culturelle (c'est-à-dire un souvenir porté par nos pratiques culturelles plutôt que par une expérience personnelle). Plus précisément, cette activité vise à faire le lien entre le récit de "l'altérité" en Égypte et les comportements envers les réfugiés en Europe aujourd'hui.

## Objectifs de l'activité

- Approfondir la compréhension du lien entre le fait d'avoir été un étranger en Égypte, qui fait partie de notre mémoire culturelle, et l'expérience des réfugiés en Europe aujourd'hui.
- Réfléchir à Pessah en tant que fête qui appelle à l'empathie et à l'inclusion des autres.
- Sensibiliser à l'expérience d'être un étranger et à la valeur juive de l'empathie et de l'inclusion en y portant un regard juif.
- Familiariser les participants avec les pratiques et la signification de Pessah (spécifique aux événements interconfessionnels).

## Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par la présentation du thème et de l'idée principale de l'activité. A savoir, le lien entre l'expérience personnelle d'être un étranger et l'empathie envers ceux qui en font l'expérience aujourd'hui. Incluez une brève explication du concept de mémoire culturelle : des souvenirs qui sont véhiculés par un groupe, même si l'on n'en a pas personnellement fait l'expérience. De nombreuses pratiques culturelles juives, dont Pessah en particulier, permettent de transmettre et d'entretenir ces souvenirs.

Décrivez aux participants la méthode de la havruta qui sera pratiquée dans cette activité. Informez les participants que les différents textes se rapportent à l'idée principale de l'activité, chaque texte apportant une perspective ou approche différente. Les textes doivent être lus comme une sorte de "collage textuel" pour aider à ancrer la discussion. Enfin, veillez à donner une vue d'ensemble de l'activité en décrivant les différentes étapes que les participants devront suivre : lecture en petits groupes, discussion en petits groupes, discussion en grand groupe, et conclusion finale.

## Havruta (45min)

### Discussion en petits groupes (25 min)

Utilisez les textes suivants comme base d'une discussion de havruta, en groupes de 2 à 4 personnes. Conseillez aux participants de lire les textes à voix haute au sein de leur groupe et servez-vous des questions à débattre ci-dessous pour guider la conversation. Dites aux participants qu'il est parfois utile de lire les questions à débattre avant de lire les textes, afin de s'orienter plus facilement dans la lecture.

(Le texte et les questions à débattre peuvent être distribués aux participants ou affichés sur un écran).

### **CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :**

Si l'activité s'inscrit dans le cadre d'un événement interconfessionnel, formez les groupes de la havruta de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

## Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont désignées par  . Pour un événement interconfessionnel, elles sont désignées par  .

- Comment vous représentez-vous l'expérience des Israélites d'avoir été étrangers en Égypte ?
- Avez-vous, à un moment ou l'autre de votre vie, fait l'expérience d'être un étranger, ou d'être différents de ceux qui vous entourent ?
- Quels liens pouvez-vous établir entre l'expérience des Israélites en Égypte et votre propre expérience d'être un étranger ?



- Pourquoi pensez-vous que l'expérience d'être un étranger est centrale dans la célébration de Pessah ?
- Est-ce que le thème de l'étranger apparaît dans vos traditions culturelles ou religieuses ?
- Le texte 2 de l'Exode affirme qu'une expérience personnelle de « l'altérité » nous aide à comprendre l'expérience de « l'altérité » des autres. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?
- A votre avis, pouvons-nous éprouver de l'empathie pour l'expérience de « l'altérité » des autres si nous ne l'avons pas nous-mêmes vécue dans notre vie ?
- Quel rôle la répétition de l'histoire de l'Exode peut-elle jouer dans la création d'une identité et d'un lien avec les générations passées ? Comment cette répétition de la narration contribue-t-elle à renforcer un sentiment de continuité au sein d'une communauté ?



- Les textes laissent entendre que l'expérience personnelle d'être un étranger, qu'il s'agisse d'un souvenir culturel ou d'un souvenir personnel, crée un lien avec les autres personnes qui l'ont vécu. Pensez-vous que ce lien pourrait influencer vos actions, ou celles de votre communauté, à l'égard des réfugiés en Europe, et si oui, de quelle manière ?



- Quelle valeur attribuez-vous à l'empathie envers les autres ? Par exemple, qu'est-ce que cela vous apporte ?

# Textes de la havruta

## Texte 1 :

[V]ous savez ce qu'éprouve l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.  
(Exode 23:9)

## Texte 2 :

Si un étranger vient s'installer dans votre pays, traitez-le comme s'il était l'un des vôtres. Tu l'aimeras comme toi-même : car vous avez été vous-mêmes étrangers en Égypte  
(Lévitique 19:34)

## Texte 3:

L'expérience traumatisante de mon esclavage en Égypte constitue mon humanité même, ce qui m'associe immédiatement aux travailleurs, aux miséreux et aux persécutés du monde. Ma singularité réside dans la responsabilité dont je fais preuve à l'égard de l'Autre. Je ne peux manquer à mon devoir envers aucun homme, pas plus que je ne peux demander à quelqu'un d'autre de me remplacer dans la mort.  
(Emmanuel Levinas, *Difficile liberté*, Albin Michel, 1963)

## Texte 4 - option 1 :

Je pensais que la phrase la plus importante de la Bible était « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Puis je me suis rendu compte qu'il est facile d'aimer son voisin parce qu'il ou elle est généralement assez semblable à nous-mêmes. Ce qui est difficile, c'est d'aimer l'étranger, celui dont la couleur, la culture ou la croyance est différente de la vôtre. C'est pourquoi le commandement « Aimez l'étranger parce que vous étiez autrefois des étrangers » résonne si souvent dans la Bible. Il nous interpelle aujourd'hui.  
(Rabbin Jonathan Sacks, "Refugee crisis", *The Guardian*, 6 septembre 2015)

## Texte 4 - option 2 :

Debout sur les rives séparées, nous croyons toujours ce qu'on nous a enseigné avant même de nous tenir au pied du Sinaï : que, où que nous allions, c'est l'Égypte éternelle ; qu'il existe un endroit meilleur, une terre promise ; que le chemin sinueux vers cette promesse passe par le désert. Qu'il n'y a d'autre moyen d'aller d'ici à là qu'en se donnant la main, en marchant ensemble.  
(Michael Walzer, *De l'exode à la liberté : essai sur la sortie d'Égypte*, Calmann-Levy, 1986)

## Échange et discussion en grand groupe (20 minutes)

Demandez à chaque groupe de partager quelques éléments clés de leur conversation. Vous pouvez choisir d'utiliser les questions à débattre pour faciliter l'échange dans le grand groupe. Par exemple, vous pouvez demander : « Comment votre groupe a-t-il répondu à cette question ? ». Vous pouvez également enrichir les contributions du groupe en posant des questions telle que : « Y a-t-il eu des points de vue différents sur cette question au sein du groupe ? ». Enfin, à mesure que les échantent progressent, vous pouvez étendre la discussion en soulignant les liens entre les observations faites par les différents groupes. Par exemple, « Il est intéressant de voir que le point X a été soulevé dans plusieurs groupes ».

### **CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :**

Vous pouvez ajouter une étape au processus de partage en demandant aux petits groupes d'échanger d'abord entre eux, avant de partager avec le grand groupe.

## Conclusion (5-10min)

Revenez à la question centrale de l'activité : dans quelle mesure la mémoire culturelle du fait d'être un étranger crée-t-elle une base pour l'empathie et l'inclusion ? Vous pouvez demander aux participants de partager leurs réflexions sur l'activité. Par exemple, « Qu'avez-vous appris ? » ou « À quoi cette activité vous a-t-elle fait penser ? ». Les observations finales de l'animateur doivent souligner qu'à Pessah, les Juifs ne font pas que se souvenir de leur propre expérience d'être un étranger (c'est-à-dire sous la forme d'une mémoire culturelle) : cette expérience sert également d'argument en faveur de l'empathie et de l'inclusion des autres. En d'autres termes, ce n'est pas seulement que nous nous souvenons de ce que c'est qu'être un étranger, mais cette expérience nous fournit une base pour l'empathie et l'inclusion des autres. Dans le contexte des réfugiés en Europe, Pessah est un moyen de faire le lien entre les traditions juives et l'accueil des réfugiés.



## ACTIVITY 3

# LA MATZA : UN SYMBOLE DE LIBÉRATION ET D'AFFLICTION

(1H 30)

Idée centrale :

**Comment le double symbole de la matza est-il lié aux différentes expériences de déplacement ?**

### Introduction

La matza est au centre des aliments symboliques de Pessah. Elle porte simultanément en elle le symbole de la libération, du départ précipité de l'esclavage vers la liberté, et de l'affliction et de la pauvreté. Dans cette activité, nous préparerons de la matza et elle nous servira de tremplin pour alimenter la discussion et la réflexion. Les participants seront invités à explorer la signification du déplacement en tant qu'expérience à la fois psychologique et physique.

**Remarque: Cette activité nécessite un équipement spécial. Avant de choisir cette activité, consultez la recette de la matza pour connaître les ingrédients et les ustensiles nécessaires.**

### Objectifs de l'activité

- Établir un lien entre les traditions de Pessah, en particulier la matza, et l'expérience du déplacement.
- Réfléchir au rôle de la symbolique alimentaire dans les traditions juives ou autres.
- Sensibiliser au fait que l'on retrouve le récit du déplacement dans Pessah ; créer des liens entre ce récit et l'expérience du déplacement des réfugiés.
- Familiariser les participants avec les pratiques et la signification de Pessah (spécifique aux événements interconfessionnels).

## CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Vous pouvez réaliser cette activité de deux manières différentes. Soit vous préparez la matza avec les participants, soit vous achetez de la matza toute prête et vous travaillez suivant la méthode de la havruta sur les textes et les questions de discussion (voir activité n° 2) et ajoutez une composante «repas» à la fin, lorsque les participants goûtent et mangent la matza.

## Démarrage de l'activité (10 min)

Commencez par présenter le thème et l'idée centrale de l'activité : la double signification de la matza, à savoir à la fois oppression et libération. Une bonne manière de démarrer est de lire les deux textes suivants (les textes peuvent être distribués aux participants ou projetés sur un écran). Après avoir lu les textes, donnez un aperçu de l'activité en décrivant les étapes que les participants devront suivre. Précisez que l'activité ne consiste pas seulement en la préparation de la matza mais que cette activité implique également la discussion et la réflexion qui accompagneront la préparation.

### Texte 1 :

Ils firent des gâteaux cuits sans levain avec la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, et qui n'était pas levée ; car ils avaient été chassés d'Égypte, sans pouvoir tarder, et sans prendre des provisions avec eux.

(Exode 12:39)

### Texte 2 :

Voici le pain de l'affliction, le pain pauvre, que nos ancêtres ont mangé au pays d'Égypte. Que tous ceux qui ont faim viennent manger. Que tous ceux qui sont dans le besoin partagent l'espoir de Pessah.

(Ha Lachma Aniya)

### Texte 3 :

Voici deux messages contradictoires : la matza représente la liberté imminente des Israélites et la hâte avec laquelle ils ont dû saisir cette liberté, et elle représente les années d'esclavage et d'oppression, un rappel de la maigre nourriture avec laquelle ils ont survécu en Égypte.

(David Wolpe, "Parashat Bo : Multiple meanings of matzah", *The Jerusalem Post*, 21 janvier 2021).

# Préparation de la matza (1 h 10 min)

Tout au long de l'activité, encouragez la discussion et les échanges entre les participants. Étant donné que la préparation de la matza comporte plusieurs étapes, vous pouvez répartir ces conversations de sorte qu'elles correspondent aux différents « créneaux » (voir ci-dessous). Utilisez les questions à débattre ci-dessous pour encourager la conversation entre les participants. Les questions à débattre peuvent être affichées de manière à être visibles tout au long de la fabrication de la matza, ou bien vous pouvez les donner au coup par coup, en en « annonçant » régulièrement certaines. Vous pouvez également écrire les questions sur des fiches (en regroupant peut-être 2 ou 3 questions par fiche) et distribuer les fiches aux participants à différentes étapes de l'activité.

Il est préférable de faire la matza en petits groupes (3-4 participants). Envisagez de mélanger les groupes pour la préparation de la pâte et son façonnage.

## CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Si l'activité fait partie d'un événement interconfessionnel, formez des groupes de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

### Suggestion de structure pour l'activité

#### Préparation de la pâte (20min)

Temps pour des échanges plus décontractés entre les participants ou pour aborder en petit groupe quelques-unes des questions à débattre.

#### Façonnage de la matza (10-12min).

#### Cuisson au four (5min)

#### Refroidissement (15min)

Utilisez les questions à débattre ci-dessous pour des discussions en petits groupes.

#### Dégustation (20min)

Partage en grand groupe : Demandez à chaque groupe de partager certains éléments clés de leur conversation avec le grand groupe. Passez ensuite aux remarques finales ou à la réflexion.

# Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont désignées par . Pour un événement interconfessionnel, elles sont désignées par .

 • Aviez-vous déjà fait de la matza auparavant ? Si oui, quels souvenirs gardez-vous de ces expériences ?

 • Avez-vous des préparations de pain similaires dans votre culture ou votre religion ?

 • Y a-t-il d'autres pains (ou d'autres aliments) symboliques qui sont utilisés dans le cadre de rituels dans votre culture ou votre religion ?

• L'un des éléments qui rendent la matza si significative, ce ne sont pas ses ingrédients mais plutôt son mode de préparation, c'est-à-dire la rapidité avec laquelle on doit la préparer. Que ressent-on lorsqu'on est obligé de préparer la matza rapidement ? Y a-t-il d'autres moments où vous avez ressenti cela ?

• Quels aliments prépare-t-on pendant un périple ? Quelle signification ces aliments ont-ils pour nous pendant le périple en lui-même et après ?

• La double symbolique de la matza peut servir à illustrer comment un même objet peut être considéré différemment selon notre état d'esprit. Dans le cas de la matza, lorsqu'elle était consommée pendant l'esclavage en Égypte, elle était « le pain de l'affliction », mais lorsqu'elle était consommée après la libération, dans le désert, elle était « le pain de la liberté ». Avez-vous connu une expérience similaire ? À savoir, qu'un même aliment (ou tout autre article) a été ressenti différemment à divers moments de votre vie ?

• La double symbolique de la matza peut également être utilisée pour illustrer deux expériences de déplacement : Premièrement, pendant leur séjour en Égypte, les Israélites étaient considérés comme des « étrangers en terre étrangère ». Deuxièmement, pendant qu'ils étaient dans le désert, les Israélites étaient en mouvement, déplacés de ce qui était leur maison et en route vers un nouveau foyer. Comment compareriez-vous ces deux expériences de déplacement ? En quoi sont-elles similaires/différentes ?

• Le texte n° 2 (Ha Lachma Aniya) établit un lien entre le « pain de l'affliction » et le fait d'inviter ceux qui ont faim à notre table. Quel lien voyez-vous entre l'expérience de l'affliction en Égypte et notre attitude aujourd'hui (ou celle que nous devrions avoir) envers les personnes dans le besoin ?

## Recette de la matza<sup>1</sup>

La recette suivante comprend des ingrédients qui devraient être facilement disponibles près de chez vous. N'oubliez pas que la préparation de la matza doit se faire dans un laps de temps précis. Il est donc prudent d'expliquer à l'avance toutes les étapes de la préparation à vos participants. Cela dit, s'il n'est pas possible de préparer la matza dans le temps imparti, il est toujours intéressant de faire l'expérience de la « hâte de la préparation ». Il est toujours conseillé de travailler en petits groupes (3-4 participants).

### CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Si l'activité fait partie d'un événement interconfessionnel, formez des groupes de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

### Ingrédients

- 1 tasse de farine (environ 150 gr) + 2 cuillères à soupe pour étaler la matza.
- 1/3 tasse d'eau (45 gr).

### Préparation

- Mettez une plaque de cuisson dans le four ; préchauffez le four à 240°C.
- Disposez 2 cuillères à soupe de farine, votre rouleau à pâtisserie et une fourchette à côté d'une surface de travail propre.
- Réglez un minuteur sur 16 minutes (18 minutes maximum). Démarrez la minuterie.
- Mélangez la tasse de farine et le 1/3 de tasse d'eau.
- Pétrissez jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse.
- Divisez la pâte en quatre boules ; étalez chaque boule en un grand cercle fin et plat.
- À l'aide d'une fourchette, percez rapidement chaque pain environ 25 fois de chaque côté pour l'empêcher de lever. Les trous doivent traverser complètement le pain.
- Lorsqu'il reste au moins 5 minutes sur la minuterie, retirez la plaque chaude du four.
- Déposez les pains sur la plaque de cuisson. Ce n'est pas grave s'ils se chevauchent.
- Faites cuire pendant 2 minutes.
- Ouvrez le four et retournez soigneusement les pains ; faites cuire pendant 2 minutes supplémentaires jusqu'à ce que la matza soit légèrement dorée et croustillante.

---

<sup>1</sup> Recette de la [bibliothèque PJ - Comment faire sa propre Matzah](#)

## Conclusion (5-10min)

Revenez à l'idée centrale de l'activité : comment la double symbolique de la matza est-elle liée aux différentes expériences de déplacement ? Vous pouvez demander aux participants de réfléchir à l'ensemble de l'activité. Par exemple, « Qu'avez-vous ressenti en préparant la matza à la hâte ? », « Quelle valeur avez-vous découvert dans cette expérience ? » ou « Qu'avez-vous appris de la discussion que vous avez eue avec les autres participants ? ». Vous pouvez également vous servir des discussions des participants quand ils préparaient la matza pour illustrer de quelle manière le pain de l'affliction peut nous rassembler. En outre, soulignez que l'on peut faire un lien entre le symbole de la matza (à la fois pain d'affliction et de libération) et la tradition d'accueil de personnes dans le besoin. D'une part, la matza, dans sa représentation de notre propre affliction, peut servir de base à l'empathie envers ceux qui sont dans le besoin. D'autre part, la matza en tant que symbole de la libération nous renvoie à l'idée que la liberté peut donner l'occasion de faire preuve d'ouverture et de générosité. Nous pouvons donc considérer que la tradition de manger de la matza à Pessah est liée à la valeur juive d'ouverture et d'accueil de l'étranger.

## ACTIVITÉ 4 :

# REPENSER L'ASSIETTE DE PESSAH

(60MIN)

Idée centrale :

**Élargir la symbolique de la nourriture pour la libération et l'oppression**

### Introduction

L'assiette de Pessah regorge d'aliments symboliques, chacun racontant une partie de l'histoire de l'Exode. Du *maror* (raifort) représentant l'amertume et la rigueur de l'esclavage, au *karpas* (légume vert) représentant l'espoir et le renouveau, l'assiette de Pessah stimule à elle seule la réflexion et la discussion. Dans cette activité, nous allons revoir l'assiette de Pessah et, partant de là, réfléchir à la signification que la libération et le déplacement ont pour les participants, et comment ces idées pourraient être symbolisées par d'autres ingrédients que l'on peut disposer sur l'assiette de Pessah ou à la table de Pessah.<sup>2</sup>

**Remarque : Cette activité inclut la préparation d'une assiette de Pessah. Pour ce faire, du matériel et quelques préparatifs sont nécessaires avant l'événement. Par conséquent, avant de planifier cette activité, vérifiez que vous avez bien le matériel requis et avez procédé aux préparatifs nécessaires.**

### Objectifs de l'activité

- Aborder la symbolique de l'assiette de Pessah en la réinventant grâce à des symboles nouveaux ou alternatifs de libération et d'oppression.
- Réfléchir aux expériences de déplacement tout en les contrastant avec des expériences de libération.
- Sensibiliser aux expériences contemporaines de déplacement par le biais de symboles déjà existants dans les traditions juives, notamment dans l'assiette de Pessah.
- Familiariser les participants avec les pratiques et la signification de Pessah, en particulier les éléments symboliques de l'assiette de Pessah (spécifique aux événements interconfessionnels).

<sup>2</sup> Activité adaptée de "What else is on the Seder Plate ?" sur [Myjewishlearning.Com](http://Myjewishlearning.Com) et de "Illustrated Journeys : Reimagining the Seder Plate" sur [hias.org/passover](http://hias.org/passover).

## Démarrage de l'activité (5-10min)

Commencez par la présentation du thème et de l'idée principale de l'activité. Il peut être utile de souligner que la nourriture symbolique nous stimule intellectuellement d'une manière particulière. Contrairement aux textes ou aux récits oraux, les aliments symboliques sont toujours un peu inattendus, voire étranges au début, ce qui nous amène à des discussions et des réflexions que nous aurions peut-être manquées autrement. Expliquez aux participants que l'objectif de cette activité est de partir du symbolisme traditionnel de l'esclavage et de la libération, tels que représentés dans l'assiette de Pessah, et de l'étendre aux expériences de réfugiés et de personnes déplacées aujourd'hui. Pour ce faire, les participants examineront les éléments qui pourraient servir de symbole pour d'autres expériences de migration juive, pour les expériences de leur propre famille, ou éventuellement pour les expériences des réfugiés en Europe aujourd'hui.

Donnez un aperçu de l'assiette de Pessah. S'il s'agit d'un événement interconfessionnel, vous pouvez exposer une véritable assiette de Pessah, avec tous ses aliments symboliques. S'il s'agit d'un événement avec des participants majoritairement juifs, ou des participants qui sont susceptibles d'avoir déjà vu une assiette de Pessah, vous pourrez probablement simplement passer en revue oralement les aliments symboliques et leur signification. Étouffez cet aperçu de l'assiette de Pessah en vous référant aux textes ci-dessous (les textes peuvent être distribués aux participants ou affichés sur un écran).

Après avoir lu les textes, donnez un aperçu de l'activité en décrivant les étapes que les participants devront suivre.

### Texte 1

Rabban Gamliel continue son explication : La raison de la matza est que nos ancêtres ont été rachetés d'Égypte, comme il dit ici : « Ils firent cuire la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte pour en faire des gâteaux de matzot, car elle n'était pas levée, car ils avaient été chassés d'Égypte et ne pouvaient s'attarder, et ils ne s'étaient pas préparé de victuailles » (Exode 12:39). La raison pour les herbes amères est que les Égyptiens ont rendu amère la vie de nos ancêtres en Égypte, comme dit ici : Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en briques, et par tous les ouvrages des champs : et c'était avec cruauté qu'ils leur imposaient toutes ces charges." (Exode 1:14).  
(Mishnah Pesachim 10:5).

## Texte 2

[Ces] éléments sont ainsi devenus des objets rituels et non plus uniquement des aliments à consommer, et le rituel lui-même devient parole au lieu de manger. (...) Au fur et à mesure que les éléments cérémoniels deviennent des symboles rituels et pas seulement des objets concrets, ils sont compris de moins en moins littéralement, de plus en plus à travers la cognition et l'interprétation, et donc en termes de réalité intérieure ou de signification plus profonde.

(Baruch M. Bokser, 'Ritualizing the Seder', *Journal of the American Academy of Religion* 56, no. 3, 1988)

## Constituez votre propre assiette de Pessah (20 minutes)

Tout au long de l'activité, utilisez les questions à débattre comme tremplin pour la conversation entre les participants. Comme les textes, les questions peuvent être distribuées aux participants ou projetées sur un écran.

# Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont désignées par  . Pour un événement interconfessionnel, elles sont désignées par  .



- Quels aliments symboliques sont consommés dans votre culture ou votre religion ?
- Quels autres aliments symboliques trouve-t-on dans les rituels juifs ?
- Dans quelle mesure les aliments traditionnels que l'on trouve actuellement sur l'assiette de Pessah parviennent-ils à nous connecter aux idées auxquelles ils font allusion ? (Par exemple, est-ce que les « herbes amères » fonctionnent comme symbole de l'oppression ?).
- Pourquoi pensez-vous que nous nous servons de la nourriture pour créer une mémoire (ou une identité) culturelle ? Qu'est-ce que la nourriture symbolique peut « faire » que d'autres pratiques ne peuvent pas ?

## Options de création et matériaux

Il existe un large éventail d'assiettes de Pessah à faire soi-même. Voici quelques idées qui conviennent à des temps de préparation et à des budgets variés. Choisissez celui qui convient le mieux au temps dont vous disposez et à votre budget. Cependant, tous les modèles ont ceci en commun qu'ils vous permettent d'ajouter différents éléments à l'assiette en fonction de la discussion soulevée dans cette activité.

Option 1 : assiette en carton et moules à muffins en papier

Option 2 : Assiettes en céramique et petits bols en verre

Option 3 : Assiette en céramique et marqueurs permanents (remarque : si vous dessinez sur de la céramique, il faudra peut-être faire cuire l'assiette ainsi décorée afin de fixer les couleurs).

Pour les besoins de cette activité, il est préférable de ne faire que pointer l'emplacement de l'aliment symbolique ou de le représenter schématiquement (par exemple, avec du papier, de l'argile, du feutre, etc.).

## Préparation

Selon le modèle que vous avez choisi, donnez aux participants de brèves instructions et laissez-les préparer leur assiette de Pessah. Les participants peuvent fabriquer chacun leur propre assiette, mais il est recommandé de travailler en groupe de 2 à 4 personnes.

Remarque : Étant donné que l'activité consiste à ajouter des aliments symboliques à l'assiette de Pessah, veillez à ce que les participants laissent de la place pour 1 à 3 nouveaux éléments sur la leur.

### CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Si l'activité fait partie d'un événement interconfessionnel, formez des groupes de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

## Repenser l'assiette de Pessah (20 minutes)

Rappelez aux participants l'objectif de l'activité, à savoir réfléchir à des éléments à ajouter à l'assiette de Pessah qui symboliseraient des expériences contemporaines de déplacement ou de libération. Vous pouvez utiliser le texte ci-dessous dans vos commentaires. Il pourrait également être utile d'expliquer quels ajouts ont été faits récemment à l'assiette de Pessah. Ces exemples peuvent inspirer les participants pour les éléments qu'ils proposeront d'ajouter à leur propre assiette.

- **Orange**: « un geste de solidarité avec les lesbiennes et les gays juifs, et d'autres personnes marginalisées au sein de la communauté juive ». (Susannah Heschel)
- **La betterave** : une alternative végétarienne à l'os (zeroa).
- **Chocolat**: symbolique du mouvement du commerce équitable qui promeut des partenariats économiques fondés sur l'égalité, la justice et des pratiques environnementales durables.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Source : [Reformjudaism.org](https://reformjudaism.org)

### Text 3

Ainsi, à Pessah, alors que nous racontons l'histoire de l'exode des Israélites hors d'Égypte, nous devons aussi raconter les expériences similaires des immigrants et des réfugiés d'aujourd'hui. Fermer les yeux sur la souffrance des réfugiés et des immigrants revient à fermer les yeux sur notre propre histoire et notre mémoire collective.

(Jewish Council on Urban Affairs, 'Not Only Them But Us', Haggadah insert, 2018)

## Discussion en petits groupes

Gardez les mêmes groupes dans lesquels les participants fabriquaient leurs assiettes de Pessah, et demandez-leur de réfléchir à différents aliments qui pourraient servir de symboles de libération, de déplacement ou de l'expérience d'être un réfugié. Il est important de souligner aux participants que l'objectif de l'activité est d'inclure des expériences contemporaines de libération, de déplacement ou du fait d'être un réfugié, à la fois dans un contexte juif et non juif.

### **CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :**

Si les participants ont du mal à trouver un aliment, signalez que n'importe quel objet (par exemple, des clés, des pierres, des vêtements, des photos, des coupures de journaux) peut également être utilisé dans cette activité.

### Partage en grand groupe

Avant d'ajouter ce nouvel élément à leur assiette de Pessah, demandez à chaque groupe de partager des parties de leur discussion entre eux ainsi que leurs idées de nouveaux aliments symboliques pouvant être ajoutés à l'assiette de Pessah. Dites aux participants qu'ils sont encouragés à s'inspirer des idées des autres lorsqu'ils choisissent leur nouvel aliment.

### Ajout d'un nouvel aliment à l'assiette de Pessah

Chaque participant choisit de 1 à 3 nouveaux éléments à ajouter à son assiette, en ajoutant une étiquette ou en réalisant l'élément sous une forme représentative (en papier, en argile, en feutre, etc.).

## Conclusion (5-10min)

Revenez sur l'idée principale de l'activité : élargir la symbolique de la nourriture pour la libération et l'oppression. Vous pouvez demander aux participants de réfléchir à l'ensemble de l'activité. Par exemple, « Qu'avez-vous appris sur le pouvoir de la symbolique alimentaire ? » ou « Qu'avez-vous appris de la discussion que vous avez eue avec les autres participants ? ». Les remarques finales doivent souligner que la nourriture a la capacité non seulement de nous nourrir et de nous rassembler, mais aussi de susciter la réflexion. Mettez en évidence de quelle manière la symbolique de l'assiette de pessah nous permet de montrer notre engagement envers les valeurs d'inclusion et d'empathie envers les réfugiés, valeurs qui sont présentes dans les traditions juives. En ajoutant dans nos assiettes de Pessah des aliments symboliques qui parlent de l'expérience des réfugiés, nous sommes en mesure de faire le lien entre des traditions, des idées de Pessah déjà existantes et les expériences contemporaines des réfugiés.



# ANNEXES

# OUTILS PÉDAGOGIQUES

La migration et l'asile peuvent être des sujets controversés et vous pouvez être confrontés à des préjugés parmi vos participants qui peuvent mener à des commentaires ou des attitudes exprimant la xénophobie, le racisme et la désinformation. En facilitant les discussions sur ces sujets, il est donc important d'instaurer le respect entre les participants de votre événement, par exemple en écoutant pleinement ceux qui s'expriment. De cette façon, nous comprenons pourquoi ils se sentent comme ils le font et nous pouvons assurer le suivi idoine. Nous devons toujours nous efforcer de voir les choses du point de vue de notre interlocuteur. En tant qu'animateur, vous avez l'occasion de créer un environnement où l'on peut écouter le point de vue d'une autre personne, avoir à portée de main des informations de base sur les réfugiés en Europe, aborder les discours de haine et parler des questions de migration et d'asile dans un contexte juif.

**Cette section comporte trois parties :**

- Hypothèse
- Résolution des problèmes
- Être prêts à répondre à des questions difficiles

## **HYPOTHÈSE**<sup>1</sup>

Vous serez aidé en cours de route si vous gardez à l'esprit l'hypothèse suivante :

- Nous avons tous des stéréotypes.
- Avec les stéréotypes viennent souvent les préjugés. Les préjugés sont appris et peuvent être désappris. L'apprentissage des préjugés est souvent inconscient, mais le processus de désapprentissage peut être conscient.
- Des conflits peuvent survenir, mais partez du principe que les personnes sont de bonne foi.
- Nous avons tous un bagage, et nos opinions sont issues d'un contexte culturel et de nos expériences.
- Nous avons toujours quelque chose à apprendre les uns des autres.
- Diriger ou assister à un événement ne changera pas les attitudes de manière drastique ni complète. Mais de petits pas comme ceux-ci contribuent à l'objectif beaucoup plus vaste de créer des communautés inclusives.
- Même si nous venons d'horizons et de contextes différents, nous partageons tous notre humanité.

---

<sup>1</sup> CEJI : Compétences de facilitation : Diversité religieuse et anti-discrimination

# ANIMER UNE DISCUSSION

Animer des discussions, en particulier sur des sujets sensibles, requiert des compétences. Voici quelques outils que vous pouvez utiliser lorsque vous animez une discussion avec vos participants :

## COMMUNICATION

- Soyez concentrés et écoutez attentivement.
- Choisissez un rythme et une vitesse de parole qui permettent aux participants de vous suivre. C'est notamment pertinent si vos participants ont différents niveaux de maîtrise de la langue utilisée lors de l'événement.
- Essayez d'éviter de parler pendant que les participants lisent ou écrivent. Veillez à donner des instructions pour l'activité lorsque vous avez toute l'attention des participants.

## AMÉLIORER LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

- Répétez les questions du groupe pour vous assurer que tout le monde les a entendues.
- Revenez régulièrement à la question principale et au thème pendant l'activité afin de rappeler l'objectif de celle-ci aux participants.
- Signalez aux participants lorsque le temps imparti à une tâche de l'activité est presque écoulé.
- À la fin de l'activité, revenez sur la question ou l'idée principale pour mettre en évidence le processus d'apprentissage.

## ENCOURAGER LES PARTICIPANTS

- Essayez de " connecter " avec les participants avant le début de l'événement en ayant, par exemple, des conversations informelles lorsque les participants entrent dans la salle. Cela permettra aux participants de se sentir " vus " dès le début.
- Appelez les gens par leur nom - utilisez des badges nominatifs, si nécessaire.
- Le fait d'être attentif à ce qu'ils disent encouragera les gens à parler.
- Soyez ouverts à tous les participants et à toutes les idées, y compris celles que vous avez du mal à entendre.

# RÉSOLUTION DES PROBLÈMES

Dans une activité ou une discussion donnée, vous pouvez rencontrer des moments délicats. Voici quelques stratégies pour quand vous vous dites "et si..." :

## ET SI UNE PERSONNE MONOPOLISE TOUTE LA CONVERSATION ?

- Établissez des objectifs dès le début de l'activité. Indiquez que l'un des objectifs de l'événement est de donner à chacun l'occasion de parler et d'écouter.
- Vous devrez peut-être interrompre, couper la parole. Vous pourriez par exemple dire : " Merci, nous allons nous arrêter là pour que nous puissions écouter d'autres réponses. "

## QUE FAIRE SI LES GENS NE PARTICIPENT PAS À UNE DISCUSSION ?

- Répartissez les participants par paires ou en petits groupes de 3 ou 4 personnes. Les petits groupes peuvent être moins intimidants que le groupe entier et donnent aux participants la possibilité d'interagir plus étroitement les uns avec les autres. De plus, l'échange en petit groupe prépare les participants à la discussion en grand groupe.
- Partagez des exemples de réponses. Parfois, cela aide les gens à contribuer à la discussion s'ils entendent un exemple de votre part.
- Donnez aux gens le temps de réfléchir. En tant que facilitateur, vous aurez l'impression que les silences sont beaucoup plus longs qu'ils ne sont en réalité.
- Créez un environnement "sûr". Les participants peuvent ne pas vouloir s'exprimer s'ils ont l'impression que leurs idées ou leurs opinions seront jugées, voire attaquées. Soyez respectueux de chacun et établissez une règle de base selon laquelle une seule personne parle à la fois.
- N'oubliez pas que tout le monde n'est pas à l'aise pour participer à des discussions et que tout le monde n'est pas non plus prêt à partager et à s'ouvrir à un nouveau groupe. Prévoyez un espace pour le non-partage, autant que pour le partage.

## QUE SE PASSE-T-IL SI UN SEUL POINT DE VUE EST MIS EN AVANT ?

- Demandez : " Est-ce que tout le monde est d'accord avec cette affirmation ? ". Puis demandez aux autres personnes qui semblent être en désaccord avec le point de vue ce qu'elles en pensent.
- Vous pouvez fournir d'autres informations en disant : " Laissez-moi vous présenter un point de vue différent ; que diriez-vous si... ? ".

## QUE FAIRE SI DES INFORMATIONS ERRONÉES SONT ÉNONCÉES ?

- Demandez : " Est-ce que quelqu'un pense différemment ? " ou " Est-ce que tout le monde est d'accord avec cette affirmation ? ". Si personne du groupe n'apporte une autre opinion, c'est à vous de présenter un autre point de vue. Ne laissez pas la désinformation s'installer ; cela

impliquerait que vous êtes d'accord avec ce qui a été dit. Si vous ne connaissez pas les faits, dites-le, et essayez de trouver les informations correctes.

- Demandez au participant " Où avez-vous obtenu vos informations ? ". Faites-le sans porter de jugement et sans critiquer. Préservez la dignité de la personne qui a fourni cette information erronée.
- Vous pouvez décider d'utiliser la Fiche d'Information sur les Réfugiés. Vous pouvez la garder à portée de main pour une éventuelle distribution à la fin d'un événement.

Que faire en cas de conflit ?

- Un conflit peut survenir et, dans ce cas, il faut s'y préparer. Bien que les activités soient conçues pour favoriser la compréhension et l'empathie, les participants auront parfois des réactions viscérales.
- Préparez-vous en utilisant la section " Se préparer à répondre aux questions difficiles " ci-dessous.
- C'est le travail de l'animateur de "gérer la circulation". Parfois, "geler" le moment, en arrêtant littéralement toute conversation, aide les gens à prendre du recul et à regarder ce qui est en train de se passer. Si le conflit oppose deux personnes, cela permet de ramener l'attention sur l'ensemble du groupe.

## ET S'IL EST TEMPS DE PASSER À UNE AUTRE PARTIE DE L'ACTIVITÉ ET QUE LES GENS SEMBLent ENGAGÉS DANS UNE DISCUSSION ANIMÉE ?

- Essayez d'être flexible quant au temps. Si quelque chose d'intéressant est en train de se passer, pesez le pour et le contre et voyez s'il est opportun de quitter cette discussion ou cette activité afin de poursuivre ce que vous aviez initialement prévu.
- Donnez un " avertissement de deux minutes " ou dites " encore deux commentaires " pour vous préparer à conclure.
- Au début de la session, reconnaissez que le temps sera un facteur, et que certaines personnes pourraient ne pas vouloir laisser des tâches inachevées. Vous pouvez ensuite revenir sur cet élément pour clore une discussion. (Vous pouvez dire : " Rappelez-vous quand j'ai dit qu'il pourrait être difficile de mettre fin à une discussion, c'est ce que je voulais dire ; cependant, afin de... ").
- Reconnaissez qu'il peut être difficile de devoir couper une discussion ou expérience intéressante et servez-vous-en comme argument pour les inciter à participer à des événements similaires à l'avenir.

# SE PRÉPARER À RÉPONDRE À DES QUESTIONS DIFFICILES

Attendez-vous à ce qu'on vous pose des questions difficiles ou à ce que vous soyez confrontés à certains commentaires. Le type de questions ou de commentaires variera en fonction des antécédents et des parcours personnels et communautaires des participants. Parmi les participants non-juifs, vous pourrez être confrontés à des attitudes antisémites, anti-israéliennes ou anti-judaïques, alors que dans un événement au sein de la communauté juive, vous pourrez trouver des préjugés xénophobes ou antimusulmans. Lors d'un événement au sein de la communauté juive, vous pouvez contribuer à dissiper les malentendus sur les réfugiés grâce aux réponses ci-dessous à certains des points "délicats" qui peuvent être soulevés lors de discussions sur l'asile et la migration. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de partager cette liste avec les participants, réfléchissez à la manière d'aborder ces problèmes et ces questions si/quand ils se présentent. Veuillez noter que ces réponses ne sont qu'indicatives et que les réponses doivent être adaptées au contexte local spécifique et au public cible. N'oubliez pas non plus que ces discussions peuvent parfois conduire à une introspection sur les questions de diversité au sein de la communauté juive elle-même.

Note : Vous ne recevrez pas une liste de réponses aux questions qui pourraient se poser des participants non juifs, car la diversité des origines des réfugiés, des migrants et des personnes déplacées non juifs est trop grande pour une tâche de ce genre.

## POURQUOI DEVRAIS-JE M'INTÉRESSER À CE SUJET EN TANT QUE JUIF ?

Le peuple juif est un peuple de réfugiés depuis les temps bibliques. En Europe, le peuple juif a été forcé de fuir à plusieurs reprises, et être un réfugié est une expérience bien connue de la plupart des Juifs européens. En outre, l'importance d'accueillir, de protéger et d'aimer l'étranger apparaît 36 fois dans la Torah selon le Talmud - plus que toute autre valeur. Pour des exemples spécifiques, voir les ressources suivantes de [HIAS: Quelle est notre obligation envers l'étranger ?](#) et la section intitulée "Valeurs juives" dans les [ressources de contenu pour la Journée nationale d'action juive pour les réfugiés](#).

## POURQUOI LES PAYS EUROPÉENS DOIVENT-ILS ACCUEILLIR DES RÉFUGIÉS ? LES AUTRES PAYS NE PEUVENT-ILS PAS LE FAIRE ?

Des millions de réfugiés fuient d'abord vers les pays les plus proches d'eux et y font leur vie, comme nous pouvons le constater dans ces données : 86 % des réfugiés dans le monde vivent actuellement dans des pays en développement, et 73 % sont accueillis dans un pays voisin de leur pays d'origine. Par exemple, le Liban, la Jordanie et la Turquie ont tous accueilli des millions de réfugiés syriens. Les pays disposant de revenus et de ressources plus élevés peuvent et doivent

faire davantage pour accueillir les réfugiés, car nous avons la capacité d'intégrer les réfugiés avec succès et de les aider à reconstruire leur vie dans la dignité et la sécurité.

## LES RÉFUGIÉS NE SONT-ILS PAS UN FARDEAU POUR NOTRE ÉCONOMIE ? QUI VA PAYER POUR LES AIDER ?

Les réfugiés paient des impôts, obtiennent des emplois et créent des entreprises ; ils contribuent beaucoup plus à notre économie qu'ils n'en tirent profit. Selon un rapport de la Commission européenne de 2016, la majorité des réfugiés qui entrent en Europe sont en âge de travailler (70%), et s'ils sont bien intégrés, ils peuvent contribuer à une plus grande flexibilité du marché du travail, aider à relever les défis démographiques et améliorer la viabilité budgétaire. Pendant la pandémie, de nombreux travailleurs de première ligne en Europe étaient des réfugiés et des demandeurs d'asile. Nous n'aurions pas pu traverser cette période sans leur contribution essentielle.

## DE NOMBREUX RÉFUGIÉS NE SONT-ILS PAS ANTISÉMITES ?

De nombreux réfugiés qui arrivent en Europe n'ont jamais rencontré de Juifs auparavant. L'accueil et le soutien qu'ils reçoivent d'organisations, d'individus et des congrégations juifs permettent de lutter contre l'antisémitisme qui peut exister, de casser leurs préjugés et de les aider à s'intégrer plus rapidement dans la société européenne.

## MES GRANDS-PARENTS SONT VENUS DANS CE PAYS LÉGALEMENT. LES DEMANDEURS D'ASILE NE DEVRAIENT-ILS PAS ATTENDRE LEUR TOUR ?

Les demandeurs d'asile suivent la loi, comme beaucoup de nos parents et grands-parents l'ont fait - il est légal de demander l'asile. Ce droit est garanti en droit international par la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et son protocole de 1967, ainsi que par la Déclaration internationale des Droits de l'Homme ; il est également garanti par l'article 18 de la Charte des droits fondamentaux de l'UE. Il est également important de reconnaître que l'histoire de la migration juive est incroyablement complexe, et que des mesures désespérées ont parfois été prises, même si elles n'étaient pas toujours légales.

## POURQUOI PLAIDEZ-VOUS EN FAVEUR DE L'OUVERTURE DES FRONTIÈRES ? N'Y A-T-IL PAS DES PERSONNES DANGEREUSES QUI ENTRENT DANS LE PAYS ?

Nous ne défendons pas l'ouverture des frontières. Nous croyons en l'importance de maintenir des frontières sûres, ainsi que c'est la responsabilité de tous les États-nations. Nous sommes

fermement convaincus que l'UE peut maintenir des frontières sûres tout en respectant nos propres lois nationales qui stipulent que les personnes qui s'approchent de nos frontières, que ce soit aux points d'entrée ou entre les points d'entrée, ont le droit de chercher protection en Europe. Une frontière sûre et des politiques d'asile humaines ne sont pas mutuellement exclusifs .

## COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS AUX HISTOIRES DE CRIMES COMMIS PAR DES INDIVIDUS QUI SE TROUVENT ÊTRE DES RÉFUGIÉS ?

Les enquêtes indiquent que les sociétés d'accueil sont favorables aux mesures d'atténuation car elles s'inquiètent de ce qu'elles perçoivent comme une atteinte à leur sécurité à chaque nouvelle vague d'arrivées. La question de savoir si ces perceptions sont fondées reste toutefois un mystère dans le cas de la plupart des pays, car les preuves de causalité sont assez limitées. Il n'existe pratiquement aucune preuve suggérant l'existence de liens entre migration et criminalité violente. Dans certains pays, à certaines périodes, les demandeurs d'asile et les réfugiés ont été surreprésentés dans les taux de criminalité contre la propriété, en particulier si l'on considérait que l'accès aux opportunités sur le marché du travail légal, en tant qu'alternatives aux activités illégales, était restreint ou absent. Ce qui est clair, c'est que la grande majorité des demandeurs d'asile et des réfugiés ne commettent aucun délit, et que le contact et la communication directs entre les communautés d'accueil et les demandeurs d'asile et les réfugiés aident souvent à surmonter la peur et les perceptions négatives des "étrangers".

# FICHE D'INFORMATION PESSAH

## L'EXODE D'ÉGYPTE

Pessah est une fête juive qui commémore l'exode des Israélites loin de l'esclavage en Égypte. C'est une fête biblique qui apparaît dans le livre de l'Exode et qui est mentionnée à de nombreuses reprises dans la Bible.

Pessah est célébrée pendant une semaine au printemps ; le premier et le dernier jour de cette fête comportent des rituels et des traditions spécifiques.

## LE SEDER

Parmi les traditions de Pessah, nous avons un repas rituel, appelé Seder, le premier soir de la fête. Le Seder commence par la narration de l'Exode, puis l'on récite d'autres textes traditionnels et chante des chansons.

Parmi les thèmes riches de Pessah, le Seder comporte des textes sur la signification de la liberté et de l'oppression. Un des textes emblématiques dit :

*Ceci est le pain de l'affliction que nos ancêtres ont mangé au pays d'Égypte.*

*Ha lachma anya di achalu avhatana b'ara d'mitzrayim.*

## RACONTER À NOUVEAU L'HISTOIRE DE L'EXODE

Un autre élément notable de Pessah est le fait que, d'une génération à l'autre, la narration est au centre de la célébration. Les enfants sont au cœur du Seder et participent activement à la transmission des souvenirs et à la réflexion collective. Pessah est porteur d'un sens aigu du voyage : physique, temporel et spirituel.



## ALIMENTS SYMBOLIQUES

Pessah est rempli d'aliments symboliques. Les plus importants sont le *zeroa*, la *matza* et le *maror*.

### **Zeroa**

Le zeroa est un os de jarret d'agneau rôti qui fait allusion au sacrifice d'agneaux qui avait lieu à Pessah au Temple de Jérusalem. Il est également lié à la phrase biblique « Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu ».

### **Matza**

Pendant la semaine de Pessah, la tradition veut que l'on s'abstienne de manger des aliments levés. Au lieu de pain, on mange un pain plat traditionnel, la matza, qui commémore la hâte avec laquelle les Israélites ont quitté l'Égypte - une hâte qui ne leur a pas permis d'attendre que le pain ait levé. Manger de la matza rappelle donc le sentiment d'urgence et de fragilité d'une vie pleine de dangers lorsqu'on est en fuite, et permet d'apprécier davantage le refuge dont on dispose actuellement.

### **Maror**

L'un des aliments symboliques de Pessah est le maror (qui signifie "amer"), un aliment amer, comme la laitue ou le raifort, qui évoque l'amertume de l'esclavage. La consommation de maror souligne l'expérience de l'esclavage en tant qu'oppression physique, émotionnelle et spirituelle.



# FICHE

## D'INFORMATION SUR LES RÉFUGIÉS

### POURQUOI LES GENS QUITTENT-ILS LEUR PAYS ?

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles il peut être trop difficile ou dangereux pour les gens de rester dans leur propre pays. Ils peuvent fuir la violence, la guerre, la faim, l'extrême pauvreté, les conséquences du changement climatique ou d'autres catastrophes naturelles, ou partir en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Les personnes qui quittent leur pays ne fuient pas toujours le danger. Elles peuvent penser qu'elles ont de meilleures chances de trouver du travail ou des opportunités d'éducation dans un autre pays, ou il se peut qu'elles rejoignent des parents ou des amis qui vivent déjà à l'étranger.

Les termes "réfugié", "demandeur d'asile" et "migrant" sont souvent utilisés de manière interchangeable pour décrire les personnes qui ont quitté leur pays et franchi des frontières, mais il est important de comprendre la différence.

### QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE UN RÉFUGIÉ, UN DEMANDEUR D'ASILE ET UN MIGRANT ?

**Réfugié** - La Convention de 1951 relative au statut des réfugiés définit un réfugié comme "une personne qui ne peut ou ne veut pas retourner dans son pays d'origine car elle craint, avec raison, d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques".<sup>2</sup> Les réfugiés ont droit à une protection internationale.

**Demandeur d'asile** - Une personne qui sollicite une protection internationale hors des frontières de son pays, mais qui n'a pas encore été reconnue comme réfugié. Demander l'asile est légal. Cela signifie que tout le monde devrait être autorisé à entrer dans un autre pays pour demander l'asile.<sup>3</sup>

**Migrant** - Toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> UNHCR (2020). Disponible à l'adresse : <https://www.unhcr.org/uk/what-is-a-refugee.html>.

<sup>3</sup> Amnesty International (2016). Disponible à l'adresse : <https://www.amnesty.fr/focus/droit-asile>.

<sup>4</sup> OIM (2019). Disponible à l'adresse : <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>.

# FFAITS CONCERNANT LES RÉFUGIÉS DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI<sup>6</sup>

- Au moins **82,4 millions** de personnes dans le monde ont été contraintes de fuir leur foyer. Parmi elles, plus de 26 millions sont des réfugiés.
- Sur ces **26 millions de réfugiés**, 67% proviennent de 5 pays : Syrie (6,7 millions), Venezuela (4 millions), Afghanistan (2,6 millions), Soudan du Sud (2,2 millions), Myanmar (1,1 million).
- 39% de l'ensemble des réfugiés sont accueillis dans cinq pays : Turquie (3,7 millions), Colombie (1,7 million), Pakistan (1,4 million), Ouganda (1,4 million), Allemagne (1,2 million). Globalement, 86 % de tous les réfugiés sont accueillis dans des pays en développement.
- **40% des personnes déplacées de force dans le monde sont des enfants.** Lors de certaines crises, par exemple en Afghanistan, en République démocratique du Congo et au Burkina Faso, les enfants représentent 60 % de la population déplacée.<sup>7</sup>

## FAITS CONCERNANT LES RÉFUGIÉS DANS L'UE<sup>8</sup>

- Environ **280 000** personnes ont bénéficié d'une forme de protection dans l'UE en 2020.
- La majorité des demandes d'asile provenaient de Syrie (15,2%), d'Afghanistan (10,6%), du Venezuela (7,3%) et de Colombie (7%).
- Les pays de l'UE qui ont reçu le plus de premières demandes sont l'Allemagne (102 500), l'Espagne (86 400), la France (81 800), la Grèce (37 900) et l'Italie (21 200).
- **141 000 demandeurs d'asile avaient moins de 18 ans** et 13 500 étaient des mineurs non accompagnés.
- À la fin de 2019, **10 % des réfugiés du monde vivaient dans l'UE.** Cela représente environ 0,6 % de la population totale de l'UE.

## LES RÉFUGIÉS DANS VOTRE PAYS ET VOTRE COLLECTIVITÉ LOCALE

Le nombre de réfugiés vivant dans chaque pays de l'UE varie. Et, même au sein de chaque pays, les communautés de réfugiés varient considérablement d'une région à l'autre. Il est utile de connaître les faits concernant votre propre pays. Nous vous encourageons à trouver des informations actuelles et fiables sur les communautés de réfugiés de votre région. Une bonne source de données spécifiques à un pays est [UNHCR - Refugee Data Finder](#).

<sup>6</sup> UNHCR (2020). Disponible à l'adresse : [www.unhcr.org/refugee-statistics/](http://www.unhcr.org/refugee-statistics/).

<sup>7</sup> UNHCR (2020). Disponible sur : <https://www.unhcr.org/flagship-reports/globaltrends/> Attention : les données sont toujours susceptibles d'évoluer.

<sup>8</sup> Commission européenne (2000). Disponible à l'adresse : [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Asylum\\_statistics#Number\\_of\\_asylum\\_applicants:\\_decrease\\_in\\_2020](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Asylum_statistics#Number_of_asylum_applicants:_decrease_in_2020).